

**PRINCIPES D'INVESTISSEMENT**  
FICHE D'INFORMATION POUR INVESTISSEURS

# PLAN D'ENSEMBLE



12

## AVERTISSEMENT

Dans le présent contexte, le terme conseiller financier est utilisé de façon générale et générique et réfère à toute personne dûment autorisée à œuvrer dans le domaine financier :

- Courtiers en placement
- Courtiers en épargne collective
- Courtiers en régimes de bourses d'études
- Courtiers sur les marchés dispensés
- Gestionnaires de portefeuille
- Gestionnaires de fonds d'investissement
- Représentants en assurance de personnes
- Planificateurs financiers (Pl. Fin.)



Tous droits réservés. © 2016 CFA Montréal  
Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document sans autorisation écrite de CFA Montréal est strictement interdite.

# PLAN D'ENSEMBLE

Nous avons couvert beaucoup de matière dans cette série de documents didactiques. De prime abord, le processus de planification de la retraite peut sembler une tâche ardue, mais, rassurez-vous, on peut aisément en résumer les principaux aspects. Dans ce dernier document, nous présenterons donc un plan d'ensemble bien défini des principaux aspects du processus de planification de la retraite.

**PLAN D'ENSEMBLE POUR LA RETRAITE**  
**SERVICES-CONSEILS ET OUTILS (N° 6)**

La figure ci-dessous résume bon nombre des aspects du processus de planification de la retraite. Lorsqu'un aspect est suivi d'un numéro, il s'agit du numéro du document qui en traite.



## ACCUMULATION D'UN PATRIMOINE

Il y a quatre aspects qui déterminent le montant du patrimoine des économies personnelles pour la retraite. Il faut certes considérer le montant d'épargne accumulé au fil du temps, la durée du régime d'épargne-retraite (Document 1), le rendement réel net réalisé (Documents 1 et 8) et l'évolution des rendements durant la période d'épargne (Document 11). Si vous êtes assez chanceux pour tirer profit d'un contexte de fort rendement après avoir accumulé des économies appréciables (par exemple, au cours des dix dernières années de votre période d'accumulation), la valeur finale de votre patrimoine en bénéficiera également.

## QU'EST-CE QUI GRUGE LE RENDEMENT RÉEL ?

Quel que soit le rendement réel espéré, il sera réduit par les frais globaux payés (Document 2), les impôts dans le cas d'un compte imposable (Document 3) et l'inflation (Document 4) si le taux d'inflation est plus élevé que prévu. C'est pourquoi il est important de payer des frais raisonnables.

## QU'EST-CE QUI DÉTERMINE LE RENDEMENT RÉEL ?

Le rendement réel généré par votre portefeuille dépend grandement d'une planification adéquate des investissements et d'une mise en place cohérente. Le Document 10 traite du processus d'élaboration d'un portefeuille diversifié. Toutefois, le rendement est largement tributaire de la stratégie de rééquilibrage et de gestion du risque (Document 5). Une stratégie de rééquilibrage appropriée aidera à contrecarrer l'effet négatif de la volatilité des marchés financiers. Finalement, il est essentiel de maximiser l'utilisation des comptes à exonération d'impôt et à report d'impôt et de répartir correctement les catégories d'actifs entre vos comptes imposables et non imposables afin de minimiser le montant total des impôts et ainsi maximiser le rendement à long terme (Document 3). Malgré le fait que les impôts grugent la valeur finale du patrimoine, il est possible d'atténuer son impact.

## QUELS SONT LES FACTEURS QUI DÉTERMINENT LA RÉPARTITION ?

Bien connaître les principaux éléments nécessaires à la construction de portefeuille diversifié est essentiel, mais c'est malheureusement insuffisant. On doit aussi déterminer le niveau de risque qui convient à chaque investisseur. L'horizon de placement est un élément significatif qui influera grandement le niveau de risque approprié (un horizon de placement éloigné justifie une prise de risque élevée), mais au bout du compte tout dépendra de l'objectif et du degré de tolérance de chacun. Un investisseur doit détenir un portefeuille plus risqué s'il souhaite bénéficier d'un revenu de retraite plus élevé. Toutefois, si son aversion au risque et aux mauvais rendements est élevée, il devra adopter un portefeuille plus modéré au risque de voir son revenu de retraite diminué. Le Document 7 traite de cet équilibre subtil. Finalement, la diversification du marché boursier de l'investisseur et la nature de sa devise influencent grandement la structure d'un portefeuille (la répartition des différentes catégories d'actifs). L'investisseur doit déterminer si sa devise tend à s'apprécier en périodes économiques favorables et à se déprécier en périodes difficiles ou si c'est la situation inverse qui se produit (Document 9).

## COMMENT TRANSFORMER VOTRE PATRIMOINE EN REVENU RÉEL ?

Bon nombre de facteurs pertinents à la période d'accumulation d'un patrimoine s'appliquent également à la période de désaccumulation. Plus on s'approche de la période de désaccumulation, plus l'incertitude de rendement pèse sur l'avenir, car le patrimoine accumulé constituera la principale source de revenus à la retraite. Durant cette période, il ne sera plus possible de compter sur un salaire. L'incertitude est liée non seulement au niveau de rendement réel net qui sera généré par le portefeuille, mais également à son évolution à travers le temps. Le Document 11 traite du revenu auquel un investisseur peut s'attendre à recevoir pour sa retraite et discute de l'impact considérable que peut avoir un rendement défavorable lorsque celui-ci survient quelques années avant ou immédiatement après la prise de retraite.

## SERVICES-CONSEILS ET OUTILS

Étant donné la complexité de tout le processus, la plupart des particuliers auront besoin des services-conseils d'un conseiller de confiance (Document 6). Il est également nécessaire de prendre en considération un autre point que nous n'avons pas abordé. En fait, des études démontrent que nous commençons, d'une part, à perdre nos aptitudes acquises et notre bagage de connaissances vers l'âge de 60 ans. D'autre part, notre capacité à résoudre de nouveaux problèmes s'amenuise avant même d'avoir atteint l'âge de 20 ans. À la question « Si cinq personnes ont tous obtenu les numéros de loterie gagnants et que le prix est de deux millions de dollars,

quel montant recevra chacune d'elles? », un peu plus de 50 % des répondants quinquagénaires et moins de 10 % des répondants nonagénaires ont obtenu la bonne réponse<sup>1</sup>. La déficience cognitive, à l'exclusion de la démence, touche près de 30 % des répondants octogénaires et 40 % des répondants nonagénaires. Les changements cognitifs expliquent pourquoi nous commençons en moyenne à perdre nos connaissances financières vers l'âge de 60 ans, et c'est pire au fur et à mesure que nous atteignons l'âge de 70 ans, de 80 ans et de 90 ans. Avec l'âge, il est de plus en plus difficile de prendre des décisions rationnelles et éclairées et, malheureusement, il est de plus en plus facile de se faire manger la laine sur le dos.

**Le rôle d'un conseiller de confiance et l'importance d'une bonne planification prennent ainsi toute leur valeur, surtout en vieillissant.**

Comme pour la plupart des défis auxquels nous sommes confrontés, la partie difficile est de commencer à y faire face. Ces documents fournissent suffisamment de connaissances pour vous aider à démarrer votre démarche. Le chemin à suivre pour accéder au confort financier est plein d'embûches, mais vous êtes maintenant mieux équipé pour atteindre vos objectifs.

<sup>1</sup> Agarwal, Sumit, Driscoll, John C., Gabaix, Xavier et Laibson, David. « The Age of Reason: Financial Decisions over the Life Cycle and Implications for Regulations », *Brookings Papers on Economic Activity*, 2009.